



## Comment nous avons fondé la première Troupe d'E. U. à Boulogne-sur-Seine.

En 1911 l'Union Chrétienne de Jeunes Gens de Boulogne-sur-Seine m'avait chargé de la direction de la Section cadette.

Quelques mois après la prise de cette direction, notre ami et regretté Williamson de retour d'un voyage à Londres, nous enthousiasma de ce qu'il avait vu au sujet des jeunes.

Baden Powel avait embrigadé les Cadets des unions et, en facilitant leur goût pour l'aventure, leur avait inculqué le sentiment du devoir et le respect de la parole donnée. En nous citant des exemples il nous avait montré les résultats obtenus.

De plus le *Livre de la Jungle* de Kipling, ouvrait nos yeux à une nouvelle forme d'éducation.

Enthousiastes, nous nous mettons à l'œuvre, une sorte d'émulation s'établit entre Paris-Trévisé, Batignolles, Saint-Antoine et Boulogne. Et personnellement je me mis à l'œuvre de suite.

Grâce au concours précieux de M. le Pasteur Perrelet et de l'Union de Boulogne, j'ai pu organiser parmi les plus âgés de la Section Cadette, une toute petite troupe qui au début se composait de six éclaireurs; naturellement tout était à faire.

Pas de manuels, personnellement pas d'éducation purement éclaireur, pas d'insignes, pas de promesse, pas de matériel... Heureusement qu'à quarante ans j'avais encore en moi le souvenir de mes illusions de ma toute jeunesse et, l'enthousiasme aidant, nous vîmes à bout de bien des difficultés. Le journal *l'Espérance* publiait mensuellement quelques extraits de la vie éclaireur.

J'ai fait de divers côtés mon éducation de chef tout en faisant celle de mes éclaireurs. Pour l'équipement, ce fut difficile!... D'abord nous avons dû faire venir de Londres, chemises et chapeaux. Quant aux culottes, connaissant un ouvrier tailleur, je lui ai fait confectionner des culottes en serge bleu marine. Pour le foulard, nous avons acheté au Bazar de l'Hôtel de Ville de la lustrine verte, couleur adoptée d'abord pour notre troupe de Boulogne. Pour les ustensiles de campement, j'avais trouvé une maison près du square du Temple qui s'occupait de

la fourniture de ces ustensiles à l'armée. Plus tard, notre tente a été confectionnée par un ami unioniste : Louis Partridge.

Enfin un peu instruits et équipés tant bien que mal, je résolus de mettre en pratique nos premières connaissances.

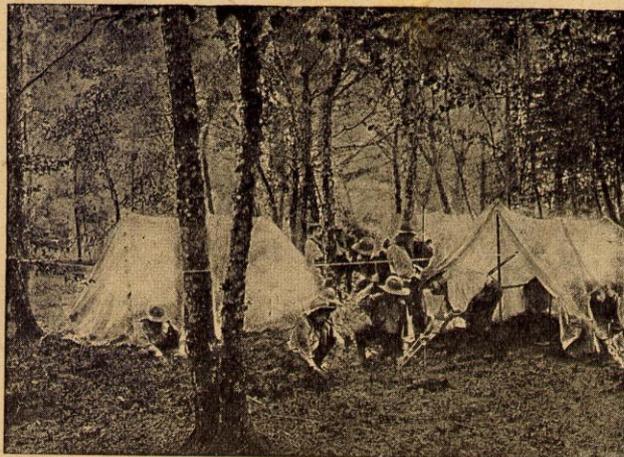
Un dimanche après-midi, nous faisons notre première sortie. Nous partons du local, 117, rue Château à 2 heures et par la rue Jean-Jaurès et le Boulevard de la Reine nous nous dirigeons vers le bois de Saint-Cloud.

La troupe se composait donc de six éclaireurs et le chef, votre serviteur. Nous marchions en file indienne, plutôt embarrassés de notre bâton que nous portions comme un manche à balai. Il va sans dire que nous excitions sur notre passage les rires, les quolibets et surtout la curiosité. Chacun cherchait un nom approprié à nous donner, on nous appelait des « Jeanne d'Arc », des « échappés de Charenton ». D'autres, nous criaient que « le Carnaval était passé »...

Malgré tous ces quolibets, nos jeunes ni moi d'ailleurs n'avons été découragés, au contraire nous avons fait en peu de temps des prosélytes et la troupe en trois mois avait deux patrouilles...

Si ces lignes tombent sous les yeux des six premiers éclaireurs de la troupe, ils se souviendront avec joie des heures bénies passées au milieu de leur troupe qu'ils aimaient et qu'ils n'ont quittée, hélas! que pour répondre à l'appel de la Patrie.

Adrien ALGER.



Un des premiers Camps E. U. en 1911

N'oublie pas que le bon lait Maggi donne force et santé à celui qui le consomme

## • TROUPE ADRIEN ALGER •

La troupe de Boulogne a été fondée en  
Février 1911 par A. Alger. C'est la première  
troupe d'éclaireurs fondée en France.  
(N° d'affiliation au Mouvement : 1)

Elle est rattachée à l'Église Réformée  
de Boulogne, mais son recrutement  
s'étend sur Seines et Saint-Cloud.

Elle possède une des plus anciennes  
meutes de "Louvetaux".  
(N° d'affiliation au Mouvement : 1)

Sa prospérité grandissante lui vaut  
d'être trop à l'étroit dans le petit local  
mis à sa disposition par l'Église de Boulogne...  
... Mais le Conseil Presbytéral a mis à  
sa disposition un terrain pouvant suppor-  
ter un spacieux local en bois, dont les plans  
sont prêts.

Le local coûtera 10.000 francs. Pour les  
réaliser, il faut que tous les amis de la trou-  
pe et de l'Église souscrivent rapidement  
une part de Fondateur de 100, 50 ou 25 francs.

Il y va du développement et de la vie de  
la troupe.

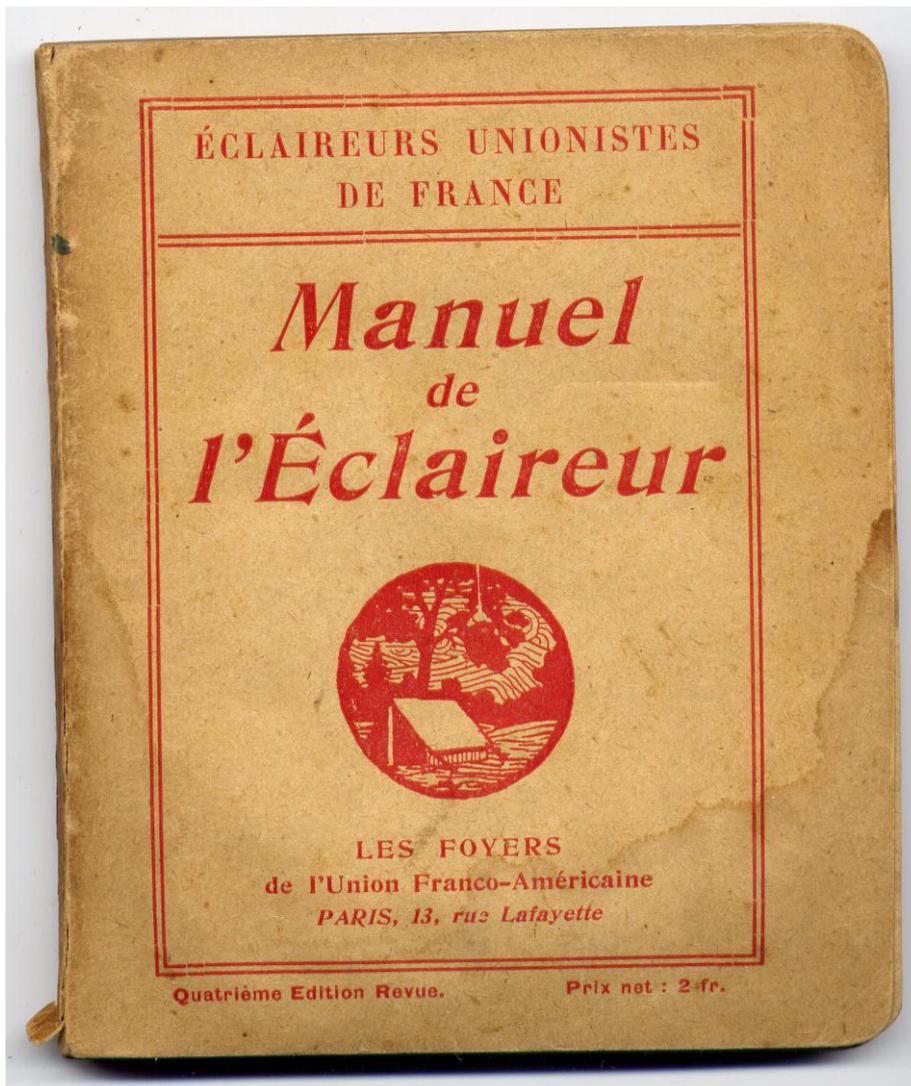
Pour le Comité :

P. Perrelet. A. Alger. J. Netellier.  
Pasteur. Chef de Troupe Honoraire. Chef de Troupe.

Notre grand  
trésor national



ce sont  
nos Gosses



### **Les Eclaireurs Unionistes.**

Notre mouvement a été lancé par notre cher et regretté Chef et ami Samuel Williamson, Secrétaire général du Comité National des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens, dont la longue expérience des jeunes et la parfaite connaissance de la langue anglaise avaient permis de réaliser immédiatement les principes essentiels de « Scouting for Boys », le livre guide de Baden-Powell.

Nos premières troupes, celles de l'Union de Paris, de Saint-Maur, de Boulogne-sur-Seine, ont été créées en avril-juin 1911. Dès octobre suivant, époque à laquelle se sont définitivement constituées les autres associations, les Eclaireurs Unionistes comptaient 10 troupes régulières avec 173 éclaireurs et 5 autres troupes en formation ; puis le nombre total a passé progressivement de 730 en avril 1912 à 3.000, groupés en 110 troupes au 1<sup>er</sup> juillet 1914.

Historique  
de la  
Troupe Adrien Alger.

1911

Fondation de la Troupe par M. Alger,  
directeur de la section cadette

En Mars 1910, Genies fit une conférence sur les Éclaireurs et, à la fin de la même année les "directeurs cadets" parisiens étaient invités très aimablement chez le secrétaire du groupe Robert de Jarzac pour entreprendre une étude de Roudegger sur la question des sections cadettes, et une communication de Samuel Williamson sur la possibilité de faire de nos cadets des éclaireurs.<sup>(1)</sup> Williamson leur montra que la création de sections d'éclaireurs étendra leur champ d'action, leur permettra d'atteindre un plus grand nombre de garçons, et rendra plus attrayant leur programme; il arrive à emballer les directeurs présents.

Aussi après les fêtes de Noël 1910 le Comité de l'Union Chrétienne de Boulogne, composé de M. M. Martino, président, Baillot, secrétaire, Alger, Bernard et Floquet, donne à M. Alger, directeur de la section cadette, pleins pouvoirs pour créer au sein de la section cadette, alors très florissante et comprenant une trentaine de membres, une section d'éclaireurs.

M. Alger ne perd pas un instant (2): Quelques garçons de la section cadette sont désignés pour faire partie de la future troupe d'éclaireurs. Dès le 3 Février 1911 la troupe est constituée régulièrement avec deux patrouilles de 3 à 4 garçons (celles-ci devaient servir de base à la future section).

(1) L'Éclaircieur  
(1). Journal du Groupe de la Seine (Avril 1911).

(2) - Au mois d'octobre 1910 la section cadette de Boulogne avait rencontré à l'allée de Luce les jeunes garçons de l'Œuvre de M. Galienne - conversation avec le Pasteur Galienne sur l'organisation de nos troupes.

Envoyé du camp de Birmingham, juillet 1913

# POST CARD

For Correspondence

1<sup>er</sup> juillet

For Address



~~Bureau de Birmingham~~

~~44 rue~~

~~G. M. d'Alquié~~

~~45 boulevard~~

~~de la~~

~~Bestival~~

~~de la~~

British Manufacture Through-out

« Eclaireurs Unionistes »

117 rue du Château

Boulogne sur Mer

France

P 63457

Camp d'éclaireurs à Birmingham, juillet 1913

Birmingham le 3 juillet 15.

Mes chers parents.

Je dois tout d'abord m'excuser de ne vous avoir pas adressé ma lettre qu'est-ce que, mais votre journal a été bien rempli plus que les autres et nous avons eu très peu de temps à nous.

Tous avons été dans Birmingham, au « Bingley Hall », assister à l'ouverture de la « Imperial Scout Exhibition » et c'est ce qui a été le cœur de notre occupation de toute la journée d'hier.

Je vais ci ailleurs vous donner quelques détails sur cette cérémonie ainsi que sur le vie de camp qui est le nôtre.

Le matin nous nous levons à 5 heures et allons aussitôt nous débarrasser dans des baches rustiques construits à l'autre bout du camp.

Ensuite nous nettoyons les tentes d'une façon absolument irréprochable de façon à être prêts à 7 heures  $\frac{1}{2}$  pour le culte et le salut au drapeau (Anglais) Tous assistants évidemment, nous faisons

*Naturelle  
n° 35*

# ÉCLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

COMITÉ NATIONAL : 14, Rue de Trévis, PARIS

## DEMANDE D'ADMISSION

Je soussigné (nom et prénom) *Victor Moutel*  
Né le *17 Juillet* Demeurant chez (1) *ses parents*  
Rue *Des Longs Prés n° 24* à *Billancourt*  
Elève à l'École (2) Employé chez (2) *Octroi de Boulogne*  
Rue *Font de France* *Boulogne*

(2) Faisant déjà partie des Sociétés ou Patronages suivants :

*Eclaireurs Unionistes*  
Demande mon inscription sur la liste des Eclaireurs unionistes  
de *Boulogne* *Jeune*  
et prends l'engagement d'honneur d'obéir fidèlement à la Loi de  
l'Eclaireur (3)

(Signature du candidat)

## AUTORISATION DES PARENTS

Je soussigné *Moutel*  
autorise mon (4) *Fils* sous ma pleine et entière  
responsabilité à faire partie des Eclaireurs de *Boulogne*  
et à participer à tous les exercices et travaux manuels (5).

**En conséquence, je dégage entièrement la responsabilité  
des directeurs des Eclaireurs à l'égard de tout accident  
qui pourrait subvenir au cours des dits exercices ou  
travaux.**

Fait en double à le *25 Juin 1913*

Ecrire : Lu et approuvé }  
et signer en dessous }

*Moutel Père*

- (1) Mes parents, mon oncle, en pension, etc...
- (2) Rayer ce qui est inutile.
- (3) Ajouter : dont un exemplaire m'a été remis.
- (4) Fils, neveu, pupille, etc...
- (5) Une autorisation spéciale est requise pour les sorties de plus d'une journée.

ÉCLAIREURS UNIONISTES  
SECTION DE BOULOGNE S/ SEINE  
117, Rue du Château

150

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE  
COMITE NATIONAL : 14, rue de Trévise, PARIS.

DEMANDE d'ADMISSION

Je soussigné (nom & prénom) *P. Pujos*  
Né le *9 Janvier 1910* Demeurant chez (1) *mes parents*  
Rue *des saules* N° *12* à *Boulogne s. Seine*  
Elève à l'école (2) Employé chez (2) *Boulogne*  
Rue *Chiv* N° *87* à *Boulogne*  
(2) Faisant déjà partie des Sociétés ou Patronages suivants :  
*Soc. l'école du dimanche Rue de Clavel no 10*

Demande mon inscription sur la liste des Eclaireurs Unionistes  
de *Boulogne sur Seine*  
et prends l'engagement d'honneur d'obéir fidèlement à la Loi  
de l'Eclaireur (3) *dont un exemplaire m'a été remis*

(Signature du candidat)  
*P. Pujos*

AUTORISATION DES PARENTS

Je soussigné *E. Pujos*  
Autorise mon (4) *J. Pujos* sous ma pleine et entière  
responsabilité à faire partie des Eclaireurs de *Boulogne*  
& à participer à tous les exercices & travaux manuels (5)

En conséquence, je dégage entièrement la responsabilité  
des directeurs des Eclaireurs à l'égard de tout accident qui  
pourrait subvenir au cours des dits exercices ou travaux.

Fait en double à *Boulogne* le *27/11/1910*

Ecrire : Lu et approuvé }  
& signer en dessous } *Lu et approuvé*  
*Waga*

(1) Mes Parents, mon Oncle en pension, etc. (2) Payer ce qui est dû  
(3) Ajouter: dont un exemplaire m'a été remis. (4) Fils, neveu, pupille  
etc. (5) une autorisation spéciale est requise pour les sorties  
de plus d'une journée.



ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

10

- Région de la Seine -

Troupe de BOULOGNE-S/Seine  
117, Rue du Château, A17

Troupe d'AUTEUIL  
29, Rue Boileau - 16

(Vallée- CAMP DE VACANCES

(Vallée de l'Orne- 31 Juillet - 14 août 1922)

Autorisation des Parents.

Je soussigné.. *Th. Levoeuf.*  
demeurant à *Paris 25 rue*

autorise sous ma pleine et entière responsabilité, mon *fils* à  
prendre part au camp de vacances organisé par les troupes de Boulogne  
et d'Auteuil du 31 Juillet au 14 août.

Je déclare avoir pris connaissance et agréer les conditions d'admission

Je m'engage à verser avant le 15 Juillet la somme de Francs 30.- et  
à abandonner sur cette somme un dédit de 10 Francs au cas où mon  
se trouverait dans l'impossibilité d'assister à ce camp.

(I) J'autorise ....mon *fils* à faire de la natation  
( I ) ~~J'en autorise pas~~ ou apprendre à nager.

à Paris le 13 Juillet 1922

Signature: *Th. Levoeuf*

II ) Rayer ce qui ne convient pas.

*Recu 30.00*  
*13/7/22*  
*Leclercq*



Nom et prénom de l'éclairéur { Secardonnel  
Marcel -

QUESTIONNAIRE AUX PARENTS D'ECLAIREURS.

- 1 Votre fils a-t-il fait des progrès ( oui )  
depuis qu'il est éclairéur ?
- 2 En quoi ? en Marcel
- 3 Se sent-il comme éclairéur différent ( oui )  
des autres garçons ?
- 4 Prend-il au sérieux sa bonne action ( oui )  
quotidienne ?
- 5 Avez-vous des exemples à citer ? assez complaisant
- 6 Parle-t-il souvent de sa troupe ? toujours
- 7 Est-il très communicatif ? oui
- 8 Que dit-il en rentrant des sorties ( toujours content des )  
ou réunions ? réunions
- 9 Que semble-t-il préférer dans le ( Cuisine )  
programme des Éclairéurs ?
- ~~10 A-t-il des tendances religieuses ?~~
- ~~11 La troupe semble-t-elle l'aider à un sujet ?~~
- 12 Y a-t-il un camarade auquel il soit  
plus attaché qu'un autre ? oui
- 13 Que pense-t-il de son Chef de Patrouille ? Marcel chef de  
Patrouille  
en chanté
- 14 Êtes-vous satisfait de son travail scolaire ( pas assez fort pour )  
son âge ?
- 15 En quoi en êtes-vous mécontent ?
- 16 Quelles sont ses qualités caractéristiques ? pas méchant mais  
assez entêté

17 Quels sont les défauts dont vous voudriez qu'il se débarrasse ?

18 En quoi la Troupe d'Éclaireurs pourrait-elle vous aider dans son éducation ?

*de faire travailler pour le Certificat d'Étude*

19 Décidez-vous qu'il soit instruit des questions sexuelles par le soins de la Troupe ?

*oui*

20 Avez-vous déjà commencé son éducation à ce sujet ?

*non*

QUESTIONS GÉNÉRALES.  
-i-i-i-i-

1 Êtes-vous satisfait des heures de rentrée ?

*oui*

2 Demandez-vous la suppression des sorties matinales ?

*non*

3 Trouvez-vous les réunions trop fréquentes ?

*non*

5 Avez-vous des objections graves au camping en plein air, étant donné que toutes précautions d'hygiène sont prises. Quelles sont ces objections ?

*non*

6 Que pensez-vous du camp annuel d'été ?

*Content*

6 Que pensez-vous d'une réunion annuelle ou semestrielle des parents d'éclaireur ?

7 Avez-vous quelque désir spécial à formuler ?

*non*

DATE :

*le 8 Septembre 1923*

SIGNATURE :

*Lecardonne*

# TROUPE DE BOULOGNE 3<sup>e</sup> section.

Bulletin d'Adhésion au Camp de Noël.

Paris 19<sup>e</sup> Ju<sup>in</sup> 1923 (date...)

Je soussigné, déclare participer au Camp de Chefs de la Troupe de Boulogne, du samedi 22 au lundi 24 décembre 1923, et joins à cet effet la somme de vingt (20) francs, prix du dit Camp.

Nom; Leroux <sup>Signature</sup> Leroux  
Prénom; Alexandre (A retourner signé à François)

A renvoyer avant Jeudi 20, ceux qui ne pourraient le faire paieront samedi soir. Mais confirmez quand même votre adhésion. (Pap.)

3

Réunion des chefs de la tribu du Pic de Roure  
du 17 Novembre 1923.

étaient présents : Lannu Roger, Le Gallier Georges, Vidal Jean, Lullouan

chant du cantique : Frères, Frères  
et Pic de Roure à C.T.U.  
Amis, nous toujours.

1<sup>o</sup> Rapports des C.P.

Aigles -  $\frac{1}{6}$  de l'effectif absent sur un mois et demi.

15 Novembre, première réunion de patrouille } Décoration bâton,  
une visite à Fumiers. } inscrites.  
Cris de coupe.

Incaisse 68<sup>fr</sup> 50.

Lions - <sup>préparation à</sup> <sup>l'assemblée</sup> <sup>d'arrivant</sup> = (Fumieron) plusieurs visites à Fumieron  
carnet de patrouille à faire. travaux manuels en cours.  
en caisse 102<sup>fr</sup>.

Corps . C.P. absent.

2<sup>o</sup> Use au concours d'un Blason de tribu, recueillir <sup>cliers</sup> ~~des~~ <sup>des</sup>  
sur le chêne.

3<sup>o</sup> Tableau de présences à faire, et qui seront vérifiés par le C.T.U. <sup>1</sup>  
tous les mois.

4<sup>o</sup> S'agira à bien préparer le concours interpatrouille (qui remplace  
par beaucoup d'intérêt au concours de Trivaux).

5<sup>o</sup> Tout le monde est d'accord d'adopter pour nom de tribu : le  
Pic de Roure (le forêt de Roure, et les Mesnuls), et de  
présenter ce nom au conseil de Groupe.

Lannu Roger

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Secteur SEINE & OISE

Meutes de Louveteaux de BOULOGNE et de SEVRES

Camp d'été 1924 - Circulaire N° 1

-----

Les Meutes de BOULOGNE et de SEVRES, avec le concours du Commissaire LETELLIER et des éclaireurs de BOULOGNE, organiseront pour cet été un camp de louveteaux qui aura lieu dans le département de la NIEVRE, près du lac des SETTONS ( 28 kilomètres de tour). Il durera du 1er au 9 Août. Le camp des louveteaux sera monté et démonté par les éclaireurs dont le camp sera voisin. Ce sont également ces éclaireurs qui assureront la confection de la cuisine pour les louveteaux. Le camp sera établi près d'une ferme dont le propriétaire veut bien nous prêter une belle grange qui serait utilisé en cas de mauvais temps.

Le Camp des Louveteaux sera dirigé par la Cheftaine PIMPERNEL de BOULOGNE, assistée des Cheftaines ILTIS, de SEVRES, R. KRUGER, d'AUTEUIL et de leurs adjointes, l'ensemble des camps d'éclaireurs et de louveteaux étant placé sous la direction du Commissaire LETELLIER.

Le prix du camp sera de soixante francs, tous frais compris ( nourriture, installation, frais généraux, voyages et excursions, frais d'assurance contre les accidents, visite médicale, etc.... )

Une caisse d'entr'aide pour les camps pourra offrir des allocations aux louveteaux dont les parents en feraient la demande aux Cheftaines. Toutefois, ces allocations ne pourront en aucun cas dépasser 25 francs.

Pendant le camp, "Notre Lien" journal des louveteaux et éclaireurs de BOULOGNE, paraîtra tous les trois jours et sera envoyé aux parents de tous les campeurs. Le "message du Chef" s'adressera alors aux parents et leur apportera des nouvelles du camp et des campeurs.

Des enveloppes imprimées à l'adresse du camp seront envoyées à tous les parents des Louveteaux inscrits.

Tous les renseignements complémentaires utiles concernant ce camp seront publiés dans un numéro spécial de "Notre Lien" qui paraîtra vers le 25 Juillet. Néanmoins, le Commissaire LETELLIER et les Cheftaines PIMPERNEL et ILTIS se tiendront dès maintenant à la disposition des parents ou louveteaux qui désireraient des précisions.

Cheftaine de la Meute de

*Letellier*  
Commissaire de Secteur Adj.  
du Secteur de Seine & Oise

# ÉCLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

TROUPE ADRIEN ALGER

117, Rue du Château — BOULOGNE

—><—  
CHEF-PRÉSIDENT :

M. J. LETELLIER

<sup>5</sup>  
64, Rue du Général-Galliéni — BOULOGNE

LOUVETEAUX (8 à 12 ans)

Cheftaine : M<sup>lle</sup> R. PIMPERNEL

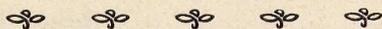
37, Rue de Billancourt, Paris (16<sup>e</sup>)

ÉCLAIREURS (12 à 16 ans)

Chef de Troupe : M. R. SARROU

6, Rue Montmorency, Boulogne

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU CHEF-PRÉSIDENT



## PROGRAMME

DE LA QUATORZIÈME FÊTE ANNUELLE DE TROUPE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE

M. A. MORIZET,

et

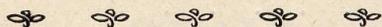
M. Ph. KREISS,

Maire de Boulogne.

Commissaire du Secteur de Seine-et-Oise.

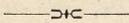
DIMANCHE 6 AVRIL 1924

A 14 HEURES, SALLE DES FÊTES DE BOULOGNE

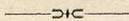


### NOTE IMPORTANTE

Les organisateurs se réservent le droit d'apporter des modifications au présent programme.



L'Harmonie « La Fraternelle » est dirigée par M. GADAT



Le chœur de l'Union Chrétienne de Jeunes Filles est dirigé par M<sup>lle</sup> A. RANVIER



PIANO FOURNI PAR LA MAISON MABILLE ET JOLY



VOIR AU DOS LES RECOMMANDATIONS POUR LA TOMBOLA

11  
Recu le 10/7/24  
apc 15/7/24

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Troupe de BOULOGNE

Camp d'Ete 1924 - Fiche d'inscription

Je soussigné, *Guého*  
demeurant à *St Louis 20 quai Carnot*  
après avoir pris connaissance des conditions d'admission  
autorise mon *fils* à prendre part au Camp d'été organisé  
par la troupe de BOULOGNE, du 26 Juillet au 10 Août

Oi-joint la somme de quinze francs, à valoir sur le prix  
du Camp ( 125 francs) que j'abandonnerai à titre de dédit  
au cas où mon *fils* se trouverait dans l'impossibilité  
d'assister à ce Camp.

J'autorise { mon *fils* à faire de la  
~~Je n'autorise pas~~ { natation.

*A. Louis* le 9 juillet 1924

Signature:

OBSERVATIONS

*Guého*

A retourner pour le 10 Juillet au plus tard au Chef  
J. LETELLIER, 54 Ruedu Général Galliéni - BOULOGNE S/SEINE

☺ Rayer ce qui ne convient pas

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Troupe ADRIEN ALGER

# 15<sup>e</sup> FÊTE ANNUELLE

donnée au profit de la Caisse de Troupe

Le 26 AVRIL, 1925, à 14 heures 30 précises

Salle des Fêtes de Boulogne

Sous la Présidence d'Honneur de M. MORIZET, Maire de Boulogne

et la Présidence effective de M. BRUNETON, Commissaire Régional

## AU PROGRAMME

Comédies jouées par les Eclaireurs

Scènes mimées par les Louveteaux

Brillante partie de Concert, avec le concours de :

**J. SERRES,**  
Violoncelliste  
Prix d'Honneur  
du Conservatoire de Paris

**A. BASQUE,**  
Violoniste

**G. SARROU,**  
Baryton

**J. DALANG,**  
Pianiste  
Premier Prix  
du Conservatoire de Genève

et du Chœur de l'Union Chrétienne de Jeunes Filles

---

## GRANDE TOMBOLA

400 lots dont une bicyclette de la Maison Peugeot,  
très beaux ouvrages de dames et nombreuses denrées alimentaires

---

PRIX DES PLACES : Premières, 5 fr. ; Secondes, 3 fr. ; Enfants, 2 fr.  
A l'entrée et chez tous les Louveteaux et Eclaireurs

76

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Secteur Seine et Oise

Méteux de Boulogne, Sèvres, Versailles et Auteuil

Camp d'été 1925

Fiche d'inscription (1)

---:---!-!-!-

Je soussigné ..... Da-teur A. Bezancos .....

demeurant à ..... Boulogne Seine 72 Avenue J. B. Clément .....

après avoir pris connaissance des conditions d'admission  
autorise mon fil à prendre part au Camp de Louvotoux  
organisé par le Secteur S. & O. du 31 Juillet au 8 Août.

Ci-joint la somme de quinze francs, montant du droit d'inscrip-  
tion, que j'abandonnerai à titre de dédit, au cas où mon fil  
se trouverait dans l'impossibilité d'assister à ce camp.

~~Je n'autorise~~ }  
Je n'autorise pas { Mon fil Jean Bezancos à prendre des bains et  
faire de la natation

Observations ou recommandations particulières:

.....  
.....  
.....  
.....

A Boulogne le 23 juillet 1925

Signature:

*Bezancos*

( 1 ) à retourner pour le 20 Juillet au plus tard au Commissaire  
LETELLIER, par l'intermédiaire des Cheftaines.

M  
6B

ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Troupes d'Auteuil, Boulogne et Sèvres ( Secteur S. & O.)

Camp d'été 1925

Fiche d'inscription (1)

Je soussigné Bodts Guille  
demeurant à Paris - 191 - Boulev. Fereire

après avoir pris connaissance des conditions d'admission  
autorise mon fils Jean à prendre part au Camp d'été  
organisé par les troupes du Secteur S. & O., du 25 Juillet  
au 9 Août.

Ci-joint la somme de quinze francs (2); montant du droit  
d'inscription, que j'abandonnerai à titre de dédit, au cas où  
mon fils se trouverait dans l'impossibilité d'as-  
sister à ce Camp.

~~J'autorise~~  
Je n'autorise pas { mon fils à faire de la natation  
ni du canot

Observations ou recommandations particulières

.....  
.....  
.....

*Attire d'attention de  
Cert Dispos sur la qualité de  
de l'eau que doivent les éclairés  
prendre toutes les précautions d'hygiène  
à ce propos - de vue. J.H.*

A Paris le 10/7 1925

Signature

Bodts Guille  
Tauthier Marie

- 1) à retourner pour le 15 Juillet au plus tard, au Cro  
LETELLIER, par l'intermédiaire des Chefs de troupe
- (2) Un droit d'inscription de 25 francs au lieu de 15 francs  
sora exigé pour tout formulaire renvoyé après le 15 Juillet

# Autour d'un berceau...

OU

## Comment "Trivaux précéda "Trivaux"

Trivaux!... Pour les E.U. de la Seine, c'est là un nom magique qui signifie feu de camp monstre, spécialités, concours, discours officiels, démonstrations et défilé devant des milliers de parents... C'est la grande journée où l'on se sent les coudes et où l'on prend conscience de sa force.

Mais, dites-moi, savez-vous que « Trivaux » existait déjà avant que le joyeux visage du scoutisme ait fait son apparition sur le globe terrestre?

— Évidemment, la forêt de Meudon ne date pas d'hier et la verte pelouse de l'Allée de Trivaux est plus vieille que vous et moi.

— Non, vous me comprenez mal. Je parle de la « Journée de Trivaux ».

— Qu'est-ce que vous me racontez là?... Puisqu'il n'y avait pas encore d'Éclaireurs...

— D'accord. Et pourtant depuis fort longtemps déjà « Trivaux » était attendu chaque année avec impatience par des centaines de garçons de Paris, de ses faubourgs et de sa banlieue. Car « Trivaux », c'était la Journée annuelle des Sections cadettes des Unions de jeunes gens de la Seine. Et on y faisait des concours sportifs, on y organisait des jeux, on y entendait même des discours.

A l'heure du goûter, la tradition voulait que les organisateurs fissent une large distribution de cerises et je vous assure que personne ne manquait à l'appel! Et pour terminer la fête, on lâchait dans les airs une majestueuse montgolfière ou d'amusants personnages en baudruche qui peu à peu disparaissaient à l'horizon, salués par d'enthousiastes acclamations.

Or, un jour — c'était en 1911 — on vit apparaître à Trivaux quelques-unes des Sections cadettes revêtues d'un costume étrange qui n'était encore qu'une ébauche de l'uniforme kaki d'aujourd'hui.

On s'informa : quels sont donc ces cadets habillés de façon si originale?

Et l'on apprit que c'était les premières troupes d'Éclaireurs unionistes, celles des Unions de Paris, de Saint-Maur, de Boulogne-sur-Seine.

— Mais, c'est vrai, voilà Machin, et puis Chose. Et là-bas c'est Truc!

Et l'on se précipita pour assister aux exhibitions au cours desquelles ces premiers E.U., vos ancêtres, donnèrent un aperçu de leurs travaux et une preuve de leur savoir-faire.

Le fondateur du Mouvement, *Samuel Williamson*, secrétaire général du Comité National des U.C.J.G., était là.

Dès 1910 il avait étudié le mouvement scout en Angleterre, et, à sa demande, R. Terrier avait publié dans *L'Espérance*, revue des U.C.J.G., un article racontant la découverte de Baden-Powell et conseillant l'application de la nouvelle méthode d'éducation dans les Sections cadettes des Unions.

En juin 1911, tout un numéro de *L'Espérance* avait été consacré au mouvement naissant.

Et voilà que les premières expériences se produisaient, en cette Journée de Trivaux. Williamson, après avoir suivi les évolutions de ces jeunes innovateurs, prit la parole et dans une allocution pleine d'humour exposa les principes du Mouvement des Éclaireurs et lança un vigoureux appel en sa faveur.

Il fut entendu et cette journée eut un lendemain ; un peu partout surgissent dans les Unions des troupes nouvelles, à Paris et en province ; à tel point que l'année suivante en mai 1912 le tirage d'un second numéro spécial de *L'Espérance* est nécessaire. Il porte comme titre *Revue du Mouvement des Éclaireurs Unionistes* et contient un compte rendu de la Grande Journée des Éclaireurs qui le lundi de Pâques 1912 avait mis en lumière les beaux résultats auxquels on était déjà arrivé.

Depuis, le Mouvement des E.U. a débordé le cadre des Unions Chrétiennes où il était né, il a pénétré dans d'autres milieux, mais il n'était pas sans intérêt, au moment où devenu homme il fête son 21<sup>e</sup> anniversaire, de se pencher sur son berceau et d'assister à ses premiers pas.

H. d'ALLENS.

S.G. des U.C.J.G., membre du C.D.

# L'invention de la "Bonnamaux"

Le C. N. A., Charles Bonnamaux nous dit comment, il y a de cela vingt années, son frère Henri et lui conçurent l'invention de la fameuse marmite qui porte leur nom.

Je suis allé l'autre jour rendre visite au Commissaire Bonnamaux : il m'a semblé intéressant d'interviewer pour *Sois Prêt* un homme aussi célèbre, connu par son ancienneté dans le mouvement (il a, en effet, vous l'apprendrez par ce numéro, participé à sa fondation), par son poste aux côtés de Cerf-Agile et surtout par l'invention de la merveilleuse marmite qui porte son nom : car il est reconnu que tout éclaireur à qui on parle de « Bonnamaux » pose invariablement cette question : « Celui de la marmite ? »

J'aperçois sur le pas de la porte une petite barbiche en pointe qui s'agite cordialement : derrière ladite barbe luit une paire de lorgnons abritant deux petits yeux vifs et perçants ; le « Vaisseau-du-désert » m'accueille chaleureusement : « Tiens ! bonjour mon vieux ; content de te voir... rappelle-moi donc ton nom... Mais si, mais si, je sais qui tu es maintenant, tu es le Cheval-pie-des-pampas-verdoyantes... » Je lui précise que mon totem n'a rien ni du cheval, ni de la pie, mais que c'est tout simplement Ara-qui-rit. Il ébauche une grimace et les poils de sa barbiche se retroussent d'horreur, se représentant déjà l'atroce suicide, puis, sur une explication ras-



surante il déclare : « Tu es, en somme, le perroquet-qui-rigole... Tu vois que je t'avais reconnu. Eh bien ! qu'est-ce que tu lui veux, au vieux Vaisseau-du-désert ? — « Je voudrais lui dis-je, pour *Sois Prêt*, des tuyaux sur l'invention de ta fameuse marmite ». Il se récrie, se déclarant confus d'entretenir ses frères E. U. d'un sujet aussi terre-à-terre, mais sur mes instances, se décide à commencer.

« Or donc, me dit-il, puisque marmite il y a, il faut chercher l'origine lointaine d'icelle dans les nombreuses et pittoresques aventures — ou plutôt mésaventures — que le Vaisseau-du-désert et son frère la Cigogne d'Alsace, et d'autres frères « enjoyèrent », au cours de leurs multiples tentatives de cuisine en plein air. Ah ! les belles aventures : rata brûlé, mains *idem*, jus dans le feu, cuistance qui ne veut pas cuire et tu peux encore, continue-t-il avec finesse, en ajouter de ton cru... Bref, toutes ces péripéties hilarantes éveillèrent le besoin d'avoir une batterie de cuisine idoine à la vie des camps » (*icelle, enjoyèrent, idoine*, je n'ai rien changé au langage archaïque et recherché de mon interlocuteur). Mais, déjà, son souffle reprit : « C'est dans cet esprit, poursuit-il, que Cigogne d'Alsace (Henri Bonnamaux) et M. Robert, ingénieur, qui avait fondé, à Saint-Germain, une troupe d'Éclaireurs de la Ligue d'éducation nationale, s'attelèrent en 1912 au problème, avec comme principal objectif le mariage d'un plat de campement et d'une poêle à frire. De ces cogitations et abstractions de quintessence (*sic*), naquit un nouvel objet : la « Sa-Ro-Bonna » (Sa = Sahut, le constructeur, Ro = Robert et Bonna...) — « Et c'est simplement de ce nom datant de vingt ans que nous est venu le terme de « Saro » si souvent

employé par des Éclaireurs ignorant son origine? » — « Simplement, répond-il, mais, à cette époque, cet ustensile était quelque peu différent de ce qu'il est maintenant; il réalisait évidemment un progrès sur les précédents, mais présentait encore certains inconvénients provenant principalement de la petitesse des anses : difficulté de le saisir au milieu d'un grand feu et de l'enfiler sur un bâton... Ton très humble serviteur fut alors invité à mettre son grain de sel dans l'affaire et à trouver un nouveau perfectionnement ce qui fut fait par l'adjonction des larges anses coudées et croisées amovibles permettant, comme chacun sait, de suspendre ladite marmite de trois ou quatre manières différentes, suivant la forme du foyer avec, dans tous les cas, une stabilité complète et une manutention facile sans risque de se brûler, même avec un feu très vif ». Et « Vaisseau » termine en me disant que le chiffre d'affaires de la S. A. semble indiquer pour la « Bonna » une faveur constante des E. U. et même de scouts d'autres fédérations, ce qui,

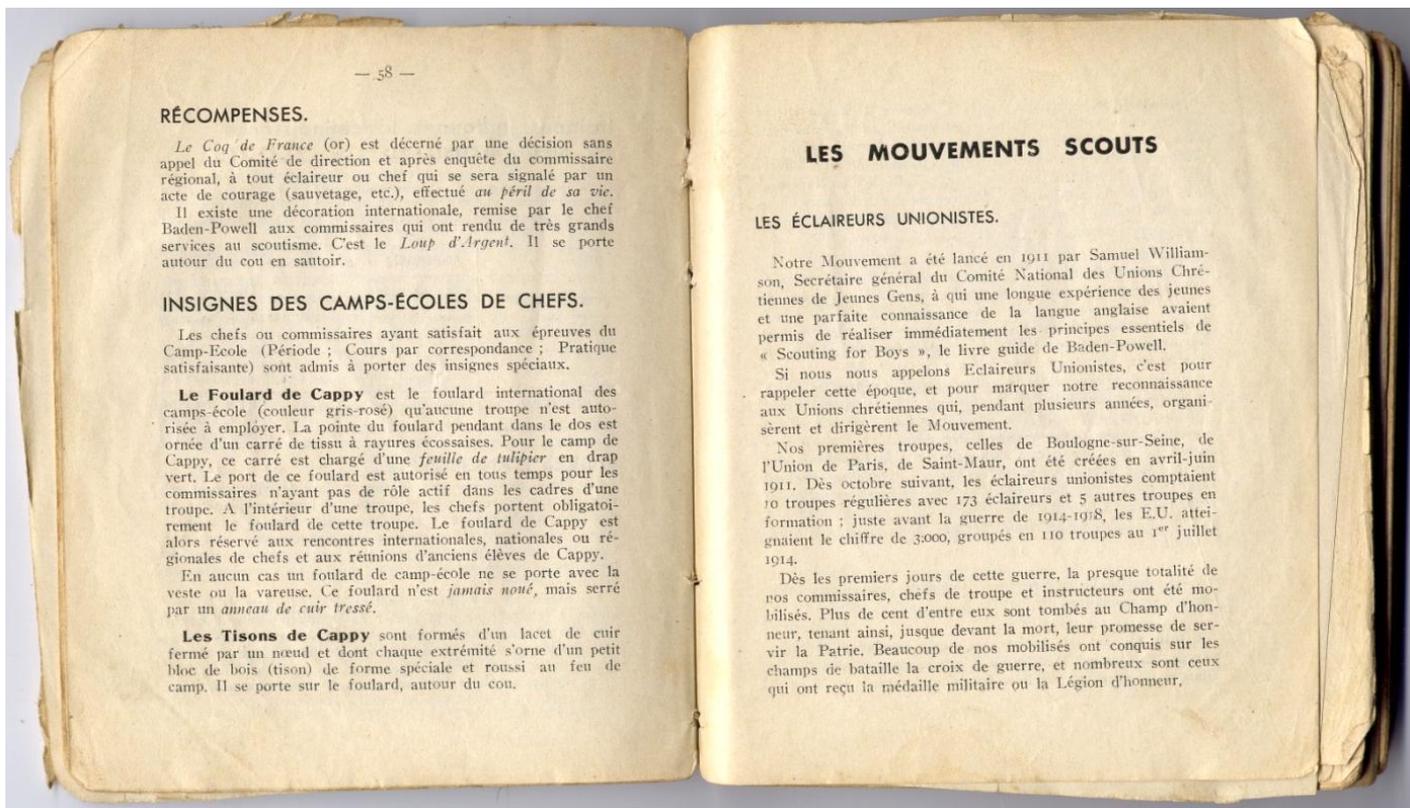
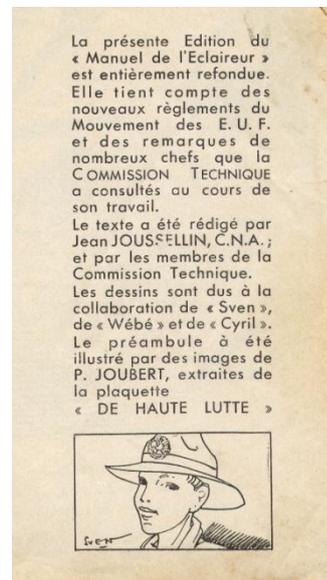
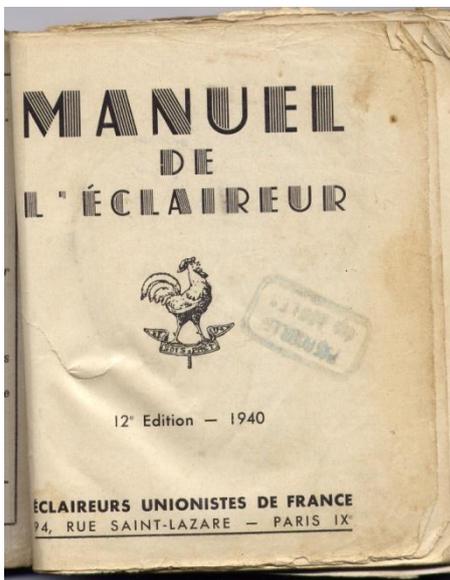
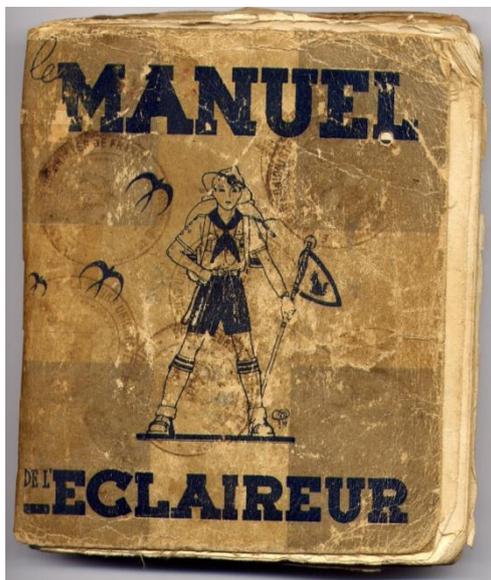
ajoute-t-il, constitue pour Cigogne d'Alsace et pour lui la plus belle des récompenses...

Et voilà comment le Commissaire totemisé Vaisseau-du-désert, et son frère Cigogne d'Alsace trouvèrent cette providence des camps de France, Navarre et autres lieux (plusieurs nations ne l'avaient-elles pas au Jamboree de 1929?) que l'on appelle couramment « bonnamaux » et pour laquelle je propose une totemisation solennelle et méritée : au lieu de sauter par-dessus le feu, suivant la tradition, mais ce qui serait une déplorable habitude à lui donner, elle y demeurerait bien sagement, car tel est son destin, et serait cependant, pour ses aptitudes variées, pour les joies plus ou moins gastronomiques qu'elle nous procure et pour le bon vieux scoutisme culinaire qu'elle pratique depuis si longtemps dans les lieux désertés des V. P. appelée désormais en l'honneur de son dernier créateur : la « Vaisselle-du-désert ».

ARA-QUI-RIT.



# LE MANUEL DE L'ÉCLAIREUR, 12<sup>ème</sup> édition 1940 (archives perso de Birgitta)



Cependant, les éclaireurs, restés à l'arrière, tâchaient à leur manière de « servir la Patrie », et étaient guidés dans cette tâche par de tout jeunes chefs de troupe, souvent même de simples chefs de patrouille. Le meilleur résumé de leurs efforts se lit dans la citation suivante, par laquelle le Gouvernement de la République a décerné au Mouvement des Eclaireurs Unionistes de France la médaille de vermeil de la RECONNAISSANCE FRANÇAISE (Décret du 13 janvier 1921) :

*« L'Association dite « Le Mouvement des Eclaireurs Unionistes de France », qui a été fondée en 1911 dans le but de préparer les jeunes Français, a rendu, depuis le début des hostilités, les plus grands services à la cause nationale. Pendant cinq années de guerre, sous la conduite de jeunes gens de 16 à 20 ans, les troupes d'éclaireurs se sont dépensées dans toutes les activités locales et régionales où il leur était possible de faire œuvre utile et réconfortante ; d'août 1914 à juillet 1916, ont pris la part la plus active à la lutte contre la désorganisation produite par le départ des mobilisés ; jusqu'à l'armistice, se sont mises avec enthousiasme à la disposition des services publics et des œuvres de guerre, auxquelles elles ont prêté le concours le plus efficace et enfin, depuis l'armistice, se sont dévouées à l'assistance à apporter aux régions libérées et au travail à effectuer en Alsace-Lorraine pour y servir la cause française. »*

Voici, depuis la guerre, les principaux événements qu'il convient de connaître :

**3 juin 1921 :** 10<sup>e</sup> Anniversaire de la Fondation du Mouvement, par Samuel Williamson. C'est à cette occasion que le Ministre des Travaux publics épingle au Drapeau des E.U. la

*Médaille de la Reconnaissance Française*, en présence de plus de 1.500 éclaireurs représentant toutes les régions.

**1921.** Organisation des « *Louvetaux* », en France. Un an après, il y a 13 meutes E.U. en France.

**1<sup>er</sup> janvier 1923 :** Le chef J. Guérin-Desjardins (Cerf Agile), devient commissaire national, en remplacement du chef Jean Beigbeder (Z'œil de chouette), qui part à Madagascar et y fonde des troupes et une meute E.U.

**Juin 1926 :** Célébration du 15<sup>e</sup> Anniversaire du Mouvement. Le prix Corbay lui est décerné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

**Novembre 1928 :** Le Conseil national de Paris lance définitivement les routiers qui, déjà, depuis quelques mois, étaient en formation, dans plusieurs groupes locaux.

**Août 1936 :** Le Mouvement fête ses vingt-cinq années d'existence par le camp national de Walbach, auquel participent 3.000 E.U. Au cours du camp, le chef Guérin-Desjardins (Cerf Agile) remet à J. Gastambide (Mérinos) qui le remplace, les insignes de C.N.

Chaque garçon, pour prouver son attachement au Mouvement, l'aidera à se développer, en particulier en recrutant un novice et en l'initiant à l'esprit de sa patrouille, de sa troupe et du Mouvement.

En luttant contre ses défauts et en fortifiant ses qualités, il s'efforcera d'être un modèle pour le nouveau qu'il a mission de former.

(suite manuel de l'Eclaireur 1940)